

Un projet de la Compagnie Intersignes

R

écit-pro-Cité



La symbiose entre
une action culturelle innovante
et une création chorégraphique
contemporaine ambitieuse

La Compagnie Intersignes est subventionnée par le Conseil Régional Rhône-Alpes pour les années 2008-2011.

La Compagnie Intersignes porte et dirige le projet Demain l'humain pour le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2008. À ce titre, en 2008, elle est soutenue par :

La ville de Grigny,

La ville de Saint-Genis-Laval,

La ville de Pierre Bénite,

La Biennale de la Danse de Lyon.

Dans le cadre du dispositif Culture à l'hôpital et du projet Espace-Temps, la Compagnie Intersignes a été subventionnée, en 2006-2007, par :

L'Agence Régionale de l'Hospitalisation de Rhône-Alpes,

La Région Rhône-Alpes,

La DRAC Rhône-Alpes,

Le Conseil général du Rhône,

Les villes de Grigny et de Givors,

Les Hospices Civils de Lyon.

La Compagnie Intersignes a dirigé le projet Khoreiapolis pour le Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2006.

Contacts :

Compagnie Intersignes - <http://www.compagnie-intersignes.com>

Maude et Philippe Bulinge - Direction artistique

philippe.bulinge@worldonline.fr - tél. : 0478197524 – 0609917333

Élise Ternat - Chargée de Production

production@compagnie-intersignes.com - tél. : 0635431066

Adresse postale : 14 rue de la Tour Ronde 69440 Mornant



Un projet de la Compagnie Intersignes

L a symbiose entre
u ne action culturelle innovante
e t une création chorégraphique
contemporaine ambitieuse

Pour atteindre des objectifs précis

Politique de la ville : favoriser et renforcer les liens sociaux en créant un événement fédérateur.

Culturels : permettre une sensibilisation efficace à la danse contemporaine et proposer un spectacle artistiquement ambitieux et proche du public

Le projet en quelques mots...

Des objectifs

Politique de la ville : favoriser et renforcer les liens sociaux en créant un événement fédérateur.

Culturels : permettre une sensibilisation efficace à la danse contemporaine et proposer un spectacle artistiquement ambitieux et proche du public

Un concept novateur

Faire de l'action culturelle non pas le prolongement un peu factice de la création, mais une composante nécessaire et fondamentale de la création.

Récit-pro-Cité est la parfaite symbiose entre une création chorégraphique contemporaine et une action culturelle innovante faisant appel aux dernières technologies.

Le produit de l'action culturelle est une composante à part entière du spectacle.

Des modalités

Une découverte du processus de création, des répétitions à la représentation finale.

La mise en place de deux ateliers de création : image et son.

Des ressources

L'expérience de la Compagnie Intersignes en action culturelle - le phare, comme le Défilé de la Biennale de la Danse.

Les choix artistiques de la Compagnie.

Récit-pro-Cité

Faire de l'action culturelle non pas le prolongement un peu factice de la création, mais une composante nécessaire et fondamentale de la création.

Récit-pro-Cité est la parfaite symbiose entre une création chorégraphique contemporaine et une action culturelle innovante faisant appel aux dernières technologies.

Le produit de l'action culturelle est une composante à part entière du spectacle.

Un Concept novateur

Forte de son expertise acquise au cours d'actions culturelles phares, la Compagnie Intersignes a pris pour point de départ de ses réflexions, pour concevoir le projet **Récit-pro-Cité**, un constat qu'elle a su tirer de

son expérience : **si l'action culturelle est efficace par ailleurs pour créer du lien social, elle se trouve toujours limitée, dans le domaine de la danse contemporaine, dans ses effets et dans ses possibilités par les difficultés inhérentes à cette expression artistique.**

En effet, traditionnellement, la sensibilisation passe par la pratique artistique. C'est le cas pour une action culturelle du type Défilé de la Biennale de la Danse. **Mais tout le monde ne peut pas danser**, et l'on ne saurait appréhender les multiples facettes d'un art qui nécessite de très longues années d'apprentissage

par la pratique de quelques heures d'ateliers.

De plus, une telle conception de l'action culturelle a le défaut, malgré ses autres qualités, de confondre le rôle d'acteur et celui de spectateur. Le projet **Récit-pro-Cité** veut agir sur ces deux rôles en plaçant les participants aussi bien dans celui d'acteur-créateur du spectacle que de spectateur actif, la danse étant le but de toutes leurs activités. **Il s'agit de privilégier la réflexion créatrice sur l'apprentissage technique et sa pratique.**

Faire de l'action culturelle... une composante nécessaire et fondamentale de la création !

Le projet *Récit-pro-Cité* est une création chorégraphique contemporaine qui a besoin d'une action culturelle pour exister et réciproquement.

Interrogeant en effet les rapports entre l'individu et la société des hommes - la Cité des Grecs - le nouveau projet de la Compagnie Intersignes mêle étroitement la création personnelle de la Chorégraphe et la création collective issue de l'action culturelle mise en place et repose

entièrement sur ce dispositif particulier et symbiotique. Ainsi, loin de n'être qu'un thème, cette confrontation individu - Cité se retrouve-t-elle également dans les modalités mises en place.

R*écit-pro-Cité* provoque donc une confrontation réelle pour l'évoquer artistiquement, place donc l'individu créateur face à la collectivité créatrice pour évoquer les figures de l'individu et de la Cité.

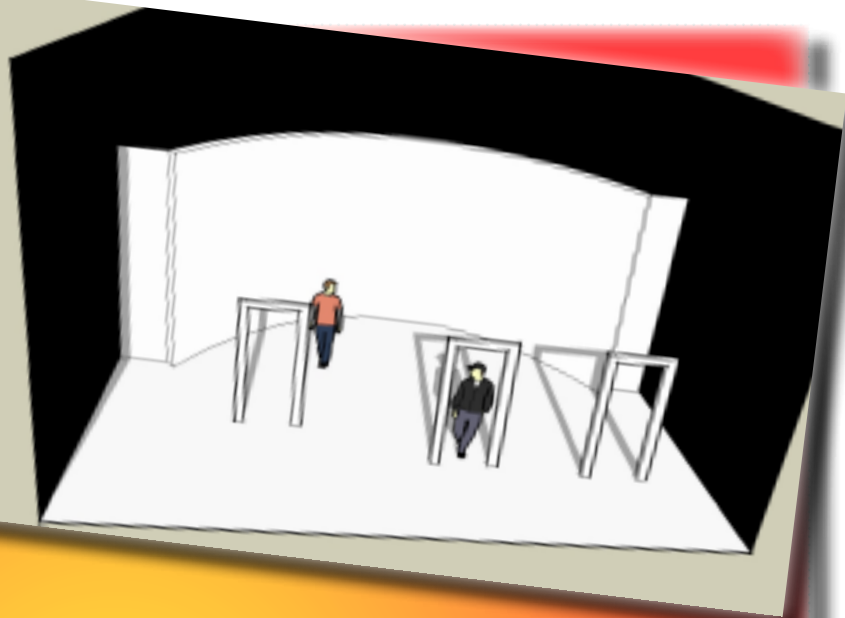
“ *Récit-pro-Cité est une pièce chorégraphique confrontant trois femmes, aux parcours bien différents, à leur Cité. Une Cité omniprésente, tentaculaire, aux multiples visages, personnage à part entière de cette nouvelle création, évoluant, réagissant et agissant, se transformant au contact des trois femmes.* ”



Tout repose ainsi sur cet être créé à partir des bruits et des images de la ville, créé collectivement par les habitants-même de la ville où se déroule le spectacle. Artistiquement, c'est l'enjeu-majeur de ce projet : la chorégraphie et la scénographie de *Récit-pro-Cité* reposent entièrement sur l'interaction entre ma propre création et le produit de l'action culturelle, entre les trois interprètes du spectacle et la Cité, ce personnage qui prend corps grâce aux nouvelles technologies. ”

Maude Bulinge, chorégraphe de la Compagnie Intersignes

“ La scénographie de Récit-pro-Cité est entièrement au service de l'interaction entre les trois personnages et la Cité. Tout doit concourir en effet à rendre vivant et omniprésent ce personnage virtuel, fait d'images et de bruits, produit de l'action culturelle.



L'espace est ainsi un lieu clos, nettement délimité, sans rapport avec une quelconque réalité. Nous sommes hors du temps, hors de tout lieu aussi. Sur l'écran qui semble entourer les personnages, des images de la ville, tantôt magnifiée, tantôt assombrie, souvent elle-même. Les personnages semblent enfermés dans un espace traversé par les bruits de la ville, qui les transpercent et par le son de leur propre voix, racontant leur propre histoire.

Des portes mobiles délimitent et redélimitent l'espace, au gré de la chorégraphie. La porte est tantôt la limite que l'on veut franchir, le pas que l'on fait et qui engage définitivement, tantôt la barrière infranchissable pour l'esprit, ce que l'on refuse, consciemment ou non. ””



En quelques mots...

Philippe Bulinge, scénographe de la Compagnie Intersignes

Récit-pro-Cité

Une découverte du processus de création, des répétitions à la représentation finale.

La mise en place de deux ateliers de création : image et son.

Des Modalités

L'action culturelle de *Récit-pro-Cité* s'organise en quatre étapes successives pour une découverte progressive du processus de création :

1. Les participants assistent à une première répétition publique qui vise à leur montrer l'armature du spectacle. Une partie du spectacle est décomposée et expliquée en vue de préparer l'étape suivante. C'est une première étape pour obtenir des **spectateurs actifs**.

2. Les participants deviennent alors véritablement **acteurs et créateurs du projet** en participant avec un plasticien-vidéaste à la captation d'images qu'ils choisissent de la ville ainsi qu'à leur manipulation. Ces images seront celles projetées lors du spectacle. Cette dimension de la création va permettre aux participants de rentrer à l'intérieur du pro-

cessus de création puisqu'ils vont devoir comprendre les objectifs des créateurs et proposer leurs propres visions, par rapport à leur sensibilité personnelle.

3. Les bruits et sons de la ville sont captés selon le même schéma par les mêmes ou d'autres participants. Ces bruits et sons sont alors mixés à la bande-son du spectacle, qui peut, elle-même, être éventuellement jouée par des musiciens amateurs bénévoles.

4. Les participants assistent au spectacle et visionnent ainsi ce qu'ils ont créés : sons et images, partie intégrante du spectacle. Ils sont alors des **spectateurs véritablement actifs**.

Faire du spectateur un acteur de la création...
pour qu'il devienne un véritable spectateur !

Cette action culturelle repose ainsi sur la mise en place de **deux ateliers de création, ateliers eux-mêmes décomposables en différents modules**. Ces ateliers sont encadrés par des artistes professionnels et tout le matériel nécessaire à leur déroulement est fourni par la Compagnie Intersignes. À ces deux ateliers s'ajoutent un atelier "sensibilisation à la danse contemporaine".

Un atelier *image et vidéo*

Un module captation des images

- Recherche des lieux.
- Captation proprement dite.

Un module manipulation des images

- Pour une partie du spectacle.
- Pour tout le spectacle.

Un atelier *son*

Un module captation des sons

- Recherche des lieux.
- Captation proprement dite.

Un module manipulation des sons

- Pour une partie du spectacle.
- Pour tout le spectacle.

Un atelier *sensibilisation à la danse contemporaine*

Un module répétition publique

- Présentation du spectacle
- Décomposition d'une séquence.

Un module représentation

- Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle.

« L'action culturelle de **Récit-pro-Cité** peut se faire auprès de tout public : en effet, elle ne demande pas de connaissance particulière et la manipulation des images et des sons est considérablement simplifiée techniquement pour laisser la créativité et la sensibilité de chacun s'exprimer.

Le profil du public visé est ainsi assez large : écoliers, collégiens, lycéens, mais aussi bénéficiaires des centres sociaux, des MJC, des maisons de retraites, des hôpitaux, mais aussi les particuliers. En somme, toutes les composantes de la Cité. La dimension modulaire du projet a pour principale conséquence **une mobilisation à la carte du public** : chacun doit pouvoir trouver sa place dans le projet **Récit-pro-Cité**.

Le déroulement du projet par l'exemple

Exemple 1 : une mobilisation, des durées différentes

J - 9 mois

Réunion d'organisation de la mobilisation entre la Compagnie Intersignes, la ville d'accueil, les partenaires et les associations locales.

J - 6 mois

Réunions publiques pour présenter l'action culturelle aux habitants et aux membres des partenaires et des associations.

Répétitions publiques du spectacle *Récit-pro-Cité*.

J - 1 mois

J - 6 mois

Répétitions publiques du spectacle *Récit-pro-Cité*.

Début des ateliers à raison de **deux heures par jour**.

J - 15 jours

J - 6 mois

Début des ateliers à raison de **deux heures par semaine**.

Jour J

Réprésentation du spectacle *Récit-pro-Cité* et présentation des travaux des ateliers.

Exemple 2 : Des mobilisations différentes

Scénario 1

Un groupe scolaire composé de trois classes de CM1 et de trois classes de CM2 désire participer au projet **Récit-pro-Cité**.

A. Tous les écoliers assistent aux répétitions publiques par groupes de deux classes.

roulent en extérieur, dans la ville, pour les captations, puis au sein des classes pour les manipulations.

B. Chaque classe se voit attribuer une partie seulement de la création "image" et de la création "son". Les ateliers, étalés sur quelques semaines, se dé-

C. Tous les écoliers et leur famille assistent à la représentation du spectacle.

Scénario 2

Un Centre Social et une MJC se mobilisent pour le projet **Récit-pro-Cité**.

B. Les ateliers se déroulent pendant les vacances scolaires, sous forme plus ramassée, sur une quinzaine de jours, dans les locaux du Centre Social ou de la MJC.

Scénario 3

Un Centre Social, un groupe scolaire et un hôpital gériatrique s'impliquent dans le projet **Récit-pro-Cité**.

A. Les participants assistent aux répétitions publiques **selon des modalités différentes**.

B. Idem pour les ateliers qui se déroulent alternativement, suivant le public, dans les salles de classe, au Centre social ou à l'hôpital.

Récit-pro-Cité

L'expérience de la Compagnie Intersignes en action culturelle - le phare, comme le Défilé de la Biennale de la Danse.

Les choix artistiques de la Compagnie.

Des Ressources

Dès ses premières créations, *Seuls*, librement inspirée de *Huis-Clos* de Jean-Paul Sartre, et *Chantecler*, adaptation de la pièce d'Edmond Rostand, la Compagnie Intersignes a décidé de conce-

voir ses recherches, rapprochant chorégraphie et vidéo, comme des expériences qui interrogent les notions de narration et de personnage dans le champ de la danse contemporaine.

Metaphora, dernier spectacle de la Compagnie, fut le fruit d'une expérimentation : la pièce chorégraphique appliqua les concepts de la narration moderne (ellipse narrative, échos, ruptures de la chronologie, superposition des voix) à la danse contemporaine, proposant une expérience inédite utilisant les nouvelles technologies génératives, mêlant images travaillées en amont et captations temps réel.

Parallèlement à ses créations purement professionnelles, la Compagnie Intersignes, installée depuis sa fondation dans le sud-ouest lyonnais, s'est très fortement impliquée dans la vie culturelle de ce secteur, étant l'instigatrice et le moteur d'une mobilisation importante des ressources et des populations : la Compagnie a,



Chantecler (2005)
Metaphora (2006-2008)



en effet, dirigé artistiquement ***Khoreïa-polis***, Défilé de la Biennale de la Danse 2006, pour la ville de Grigny, a mené le projet ***Espace-Temps***, Culture à l'Hôpital, sur les villes de Grigny et de Givors, auprès de personnes âgées très dépendantes, et est à présent l'opératrice de ***Demain l'Humain***, Défilé de la Biennale de la Danse 2008, pour le compte des municipalités de Grigny, Pierre-Bénite et Saint-Genis-Laval.



Ce travail auprès des populations obéit à un objectif artistique précis : il s'agit d'expérimenter les différentes voies de production collective afin de faire ressortir la puissance créatrice et expressive d'une foule et, par conséquent, l'énergie qui dépasse et surprend l'individu qui en fait partie et qui la produit.

Khoreïapolis - Défilé de la Biennale de la Danse



Khoreïapolis - Défilé de la Biennale de la Danse

l'émotion aux spectateurs, émotion à la fois individuelle et collective, point de départ pour changer la ville... et la vie !

Aujourd'hui, la Compagnie Intersignes, avec ***Récit-pro-Cité***, confronte la cité et l'individu, en mêlant une création chorégraphique et scénographique purement professionnelle et une création collective d'envergure qui font du personnage et de son histoire les éléments-clé de la transmission de

L a direction de la *Compagnie Intersignes*

M *Maude Bulinge*

30 ans, membre fondateur et directrice artistique de la Compagnie Intersignes, est chorégraphe des différentes créations de la Compagnie, *Seuls* (2005), *Chantecler* (2005), *Khoreiapolis* (2006), *Metaphora* (2006) et *Espace-Temps* (2007). Parallèlement au cursus du Diplôme d'état de professeur de Danse, Maude Bulinge suit également une formation en Lettres Modernes, rencontre alors les grands contemporains que sont Beckett, Ionesco et Sartre, et comprend très vite

33 ans, directeur artistique de la Compagnie Intersignes, est le scénographe, le metteur en scène des spectacles de la Compagnie, *Seuls* (2005), *Chantecler* (2005) et *Metaphora* (2006) et le réalisateur des différentes vidéos projetées pendant ces créations. On lui doit une captation intimiste de *Chantecler* (2005) et la scénographie de *Khoreiapolis* (2006). En 2007, il tourne une série d'interviews de personnes âgées pour le spectacle *Espace-*

la richesse des échanges entre littérature et danse qu'elle met en lumière dans ses créations. Elle anime, depuis 2004, un atelier chorégraphique auprès des élèves de l'école de danse de Grigny. Elle a dirigé le projet *Khoreiapolis* pour le Défilé de la Biennale de Danse de Lyon 2006 et mené les différents volets du projet *Espace-Temps*, Culture à l'Hôpital. Son projet *Demain l'humain* a été sélectionné par le Défilé de la Biennale de la Danse 2008.

P *Philippe Bulinge*

Temps (2007). Spécialiste des nouvelles technologies, Philippe Bulinge est formé lui aussi en Lettres Modernes. Publié chez L'Harmattan, Arléa, Garnier-Flammarion et aux Éditions Théâtrales, il est également dramaturge et chercheur au Centre d'études des interactions culturelles (Cedic, Université Lyon 3) où il a organisé le premier colloque international consacré à Edmond Rostand.

Quelques dates dans l'histoire de la Compagnie Intersignes

Juin 2004 : fondation de la Compagnie Intersignes.

Septembre 2004 : début de la résidence de la Compagnie au Centre Social et Culturel de Grigny, débutant ainsi son ancrage au sein de la population grignerote.

Janvier 2005 : première création, *Seuls*, pièce chorégraphique pour trois danseurs et un écran, librement inspirée de l'œuvre de Jean-Paul Sartre, *Huis-clos*.

Juin 2005 : *Chantecler*, pièce chorégraphique pour une danseuse et deux écrans, librement inspirée de l'œuvre d'Edmond Rostand.

Septembre 2005 : sélection du projet *Khoreiapolis*, par le comité du Défilé de la Biennale de Danse de Lyon 2006, impliquant le Centre Social et Culturel de Grigny, la ville de Grigny, des partenaires associatifs de Givors et de Grigny, 150 danseurs bénévoles et une équipe artistique professionnelle.

Janvier 2006 : Lancement du projet *Khoreiapolis*.

Juin 2006 : Sélection du projet *Espace-Temps* par le dispositif Culture à l'Hôpital (Région Rhône-Alpes, Agence régionale de l'hospitalisation, DRAC Rhône-Alpes.). La compagnie va animer un atelier chorégraphique au sein de la Fondation Bertho-

lon Mourier de Givors (Groupement de la Gériatrie des HCL) et à l'École de Musique et de Danse de Grigny, dont le but est la création de deux spectacles autour du thème du souvenir, produisant personnes âgées très dépendantes et adolescentes.

24 Juin 2006 : Participation du projet *Khoreiapolis* à la grande manifestation populaire de Grigny, L'École, l'Art et la Ville.

17 septembre 2006 : Présentation de *Khoreiapolis* au Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2006.

9 novembre 2006 : *Metaphora*, pièce chorégraphique pour deux danseurs et un couloir d'images.

15 novembre 2006 : Lancement du projet *Espace-Temps*.

16 juin 2007 : création d'*Espace-Temps* à l'Hôpital Pierre Garraud (Lyon).

5 juillet 2007 : sélection du projet *Demain l'humain*, par le comité du Défilé de la Biennale de Danse de Lyon 2008, pour le compte des villes de Grigny, Saint-Genis-Laval et Pierre-Bénite.

Novembre 2007 : Pour soutenir son développement, le Conseil Régional Rhône-Alpes subventionne la Compagnie Intersignes pour la période 2008-2011.